



Gestion des risques et impacts sur les écosystèmes Comment tracer notre voie ?

<u>Co-pilotes :</u>	<ul style="list-style-type: none">➤ Lionel Quelin – CEN PACA➤ Renaud de Laâge, FCEN
<u>Rapporteur(s) :</u>	<ul style="list-style-type: none">➤ Lionel Quelin – CEN PACA➤ Renaud de Laâge, FCEN
<u>Intervenants :</u>	<ul style="list-style-type: none">➤ Julien Ruffault INRAE (Unité de recherche Écologie des Forêts Méditerranéennes (URFM)➤ Lilian Car – Pnr Luberon.➤ Cyril GERARD – CEN Lorraine➤ Cristiano MARINUCCI – CEN Lorraine
<u>Résumé :</u>	<p>Les événements climatiques (sécheresses, canicules, inondations, etc.) augmentent les pressions sur des écosystèmes déjà fragilisés. Mais quels sont les impacts sur les mêmes écosystèmes de certaines voies adaptatives engagées ?</p> <p>Entre adaptation, « mal-adaptation » et « solutions fondées sur la nature » comment tracer notre voie dans la gestion du risque ?</p> <p>Deux cas seront traités :</p> <ul style="list-style-type: none">- La lutte contre le risque d'incendie.- La lutte contre les sécheresses.
<u>Contexte :</u>	<p>Avec le dérèglement climatique, les risques liés aux incendies et aux sécheresses s'intensifient année après année ce qui se traduit dans une évolution de la réglementation. Ces deux risques désormais des sujets incontournables pour les gestionnaires d'espaces naturels en France.</p>
<u>Problématique :</u>	<p>Dans le cadre d'une approche théorie-pratique, il s'agira de s'interroger :</p> <ul style="list-style-type: none">- d'une part sur l'impact de la lutte contre les incendies sur la gestion des espaces naturels et,- d'autre part sur les modalités de mise en œuvre de l'hydrologie régénérative pour lutter contre la sécheresse.
<u>Objectifs :</u>	<p><u>Pour la partie liée à la lutte contre les incendies :</u></p> <ul style="list-style-type: none">- comprendre les aspects scientifiques et réglementaires de la lutte contre les incendies- initier la réflexion sur la conciliation des stratégies de gestion du risque incendie et de gestion des espaces naturels- avoir un cas concret, suite à un incendie, de prévention et d'anticipation du risque avec le SDIS et d'intégration dans un plan de gestion.





	<p>Pour la partie sécheresse : comprendre ce qu'est l'hydrologie régénérative sur la base de retours d'expérience terrain</p>
<p>Contenu : (Sujets et interventions)</p>	<p>La lutte contre le risque d'incendie</p> <p>Julien Ruffault INRAE (Unité de recherche Écologie des Forêts Méditerranéennes (URFM)) Ecologie du feu Après une présentation des perspectives d'évolution de l'aléa « risque incendie » en France nous verrons que l'état des connaissances des effets de la structure des peuplements sur le risque incendie est encore assez limitée dans la littérature scientifique. Cependant, pour alimenter la réflexion sur la gestion du risque incendie dans les espaces naturels, nous apporterons des éléments sur les facteurs et traitements qui favorisent la combustibilité et la vulnérabilité des différentes essences</p> <p>Lilian Car – Pnr Luberon Gestion du risque incendie à l'échelle du paysage Pour mieux appréhender et gérer le risque incendie sur le territoire Luberon-Lure, une approche paysagère est développée, basée sur les principes de la restauration des paysages forestiers. La réduction de la vulnérabilité face aux incendies se fait à l'échelle du paysage, en adaptant la gestion au type de milieux (forêts, milieux pastoraux, milieux agricoles, etc.) et en priorisant à l'échelle du paysage les zones à risque en lien avec les activités humaines et l'utilisation des terres. L'objectif est de gérer le paysage de manière holistique en combinant conservation des espaces et durabilité de la gestion</p> <p>Cyril GERARD – CEN Lorraine Gestion du risque incendie à l'échelle du site Suite à l'incendie du 22 avril 2019 sur la Réserve Naturelle Nationale du Tanet-Gazon du Faing, un retour d'expérience a permis d'échanger avec le SDIS du département des Vosges sur les aspects communication auprès du gestionnaire, accessibilité des sites protégés du Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine et sur les enjeux de biodiversité. Un travail conjoint entre le SDIS 88, l'ONF et le Conservatoire a permis d'identifier les accès pour les engins de lutte contre les incendies sur le territoire de la RNN du Tanet-Gazon du Faing. L'incendie a initié des échanges réguliers avec le SDIS 88 et un travail en inter-services. Le plan de gestion étant en cours de renouvellement lors de l'incendie de 2019, le risque incendie a été pris en compte et de nouvelles actions ont été intégrées.</p> <p>La présentation du retour d'expérience permettra de comprendre l'origine de l'incendie, la communication du gestionnaire avec les différents services de secours, l'enquête judiciaire liée à l'origine humaine, les différents suivis post-</p>





	<p>incendie, l'intégration de l'enjeu de lutte contre les incendies dans les contrôles de police de l'environnement, les premiers résultats des suivis écologiques et la sensibilisation et la communication auprès du grand public.</p> <p>La lutte contre les sécheresses Cristiano MARINUCCI – CEN Lorraine Face au dérèglement climatique avec des sécheresses de plus en plus fréquentes et des pluies diluviennes toujours plus intenses, une approche systémique pour la gestion de l'eau de pluie à l'échelle du paysage devient cruciale pour concilier la conservation des écosystèmes avec les différents usages. L'hydrologie régénérative propose des mesures de bon sens pour restaurer le(s) cycle(s) de l'eau par des techniques d'aménagements axés sur le triptyque eau-sol-arbre qui permettent de ralentir, répartir, infiltrer et stocker l'eau, plutôt que de la drainer et l'évacuer. Pendant cet atelier, nous aborderons les principes bases du cycle de l'eau et nous attacherons à comprendre ce qu'est l'hydrologie régénérative, ses bénéfices et facteurs de réussite sur la base d'éléments théoriques et de retours d'expérience de terrain.</p>
<p>Synthèse : (Conclusions de l'atelier)</p>	<p>Deux principaux risques ont été abordés, le risque incendie et le risque lié à la sécheresse.</p> <p>Le risque incendie est en pleine expansion sur le territoire français (doublement des surfaces brûlées depuis 2015 par rapport aux dix années précédentes). De plus en plus de conservatoires sont concernés. La réglementation évolue également.</p> <p>La première présentation abordait l'appréhension du risque incendie à l'échelle du territoire, en se fondant sur le retour d'expérience du PNR du Lubéron présenté par Lilian Car. Le PNR a développé une approche paysagère de prévention du risque incendie dans le cadre du projet de coopération internationale <i>Mediterre3</i>. Cette approche vise tout d'abord à identifier les zones prioritaires en rapprochant les zones où la survenance d'un incendie est probable (indice <i>FIR</i> évalué à dire d'expert conjointement avec le SDIS) avec les zones où la quantité de matière combustible est la plus élevée (indice <i>FSR</i>). Des mesures de gestion sont ensuite mises en place sur les zones prioritaires ainsi définies (gestion de la biomasse combustible...). Des synergies sont envisageables avec, par exemple, le maintien et le renforcement de l'activité pastorale. Des études montrent qu'enlever la biomasse fait perdre l'humidité et accroît la sensibilité à l'incendie.</p>





24^e congrès des
Conservatoires d'espaces naturels
NANCY du 4 au 7 décembre 2024



Atelier n°8

Gestion des risques et
impacts sur les écosystèmes :
comment tracer notre voie ?

Date : 5/12/2024

La seconde présentation abordait **l'appréhension du risque incendie à l'échelle du site**, avec un retour d'expérience du CEN Lorraine sur un incendie qui s'est déclaré dans la réserve naturelle nationale du Tanet-Gazon du Faing en avril 2022. Plusieurs constats ont pu être fait sur la base de cette expérience ayant permis de tirer des enseignements pour la gestion des risques incendies du CEN. Un des enjeux est la communication CEN-SDIS pour faciliter l'intervention des secours et préserver le milieu naturel : rencontrer le SDIS en amont pour établir un contact, définir et cartographier les voies d'accès... Le CEN a également présenté les suites pénales de l'incendie (sollicitation par le procureur de la République pour quantifier les dégâts, définition de l'infraction pénale pertinente...).

La question de la sécheresse a été abordée sous l'angle de la question de l'Hydrologie régénérative, présentée par Cristiano Marinucci du CEN Occitanie. L'Hydrologie régénérative est une méthode d'origine anglo-saxonne visant à contribuer à la restauration du cycle « complet » de l'eau lorsqu'il est simplifié par des transformations liées aux activités humaines (ex. déforestation, agriculture conventionnelle...). L'objectif est de maximiser la rétention de l'eau, préférentiellement à l'endroit où elle tombe, par des techniques d'aménagement du territoire diverses (mares, reméandrages de cours d'eau, mini systèmes de rétention...). Pour ce faire, l'Hydrologie régénérative implique d'envisager la gestion verticale de l'eau (couverts végétaux, sols vivants, matière organique, arbres, forêt) et sa gestion horizontale (ruissellement, infiltration, bassins de stockage, motifs dits « *keyline* », mares et zones humides). Cette discipline peut avoir des implications pratiques sur les systèmes agricoles, mais également dans le cadre de la gestion des milieux.

